cadre21

Au coeur de votre stratégie #DevProf

cadre21.org

Preuve et attestation de développement professionnel

Sexto 2 - Architecte



Description:

L'utilisation de la trousse SEXTO est réservée exclusivement aux intervenants scolaires du Québec pour des raisons légales. De plus, son utilisation doit préalablement avoir fait l'objet d'une entente entre le service de police qui dessert le territoire où se situe l'établissement scolaire et le Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP). Veuillez noter qu'un badge d'attestation sera attribué uniquement aux intervenants des établissements scolaires se trouvant sur un territoire où une telle entente a été conclue. Avant de compléter la formation, il vous est donc recommandé de valider cette information auprès de votre direction ou de votre service de police...

Badge attribué à : Marie-Pier Boucher
https://www.cadre21.org/membres/53e7ae818e3fc6ddbe72fe0a

Date d'obtention : 2024-08-30 18:35:18

Preuve et attestation de développement professionnel

Sexto 2 - Architecte

Question 1 - Comment puis-je résumer les étapes de la méthode Sexto?

La méthode Sexto suit une série d'étapes précises pour gérer les incidents impliquant des jeunes victimes, notamment ceux liés à la diffusion d'images ou de vidéos inappropriées. Voici un résumé des principales étapes :

Parler à l’auteur du signalement et à la victime : Rassurer et soutenir les jeunes, les impliquant dans la résolution du problème.

Évaluer l’incident : Poser des questions sans jugement pour comprendre l'ampleur et les intentions derrière l'incident, en utilisant une grille d'évaluation spécifique.

Vérifier l’information : Confirmer les détails avec d'autres jeunes impliqués ou témoins tout en maintenant la discrétion pour protéger la victime.

Parler au jeune instigateur : Obtenir sa version des faits tout en protégeant les informations fournies par les autres jeunes. Cela aide à déterminer si l’acte était impulsif ou malveillant.

En cas d’acte impulsif : Encourager la victime, vérifier les politiques internes, confisquer les appareils si nécessaire, et communiquer avec les parents et les autorités si requis.

En cas d’acte malveillant : Contacter immédiatement les services de police, informer les parents en coordination avec les autorités, et assurer le signalement à la protection de la jeunesse.

Ces étapes visent à gérer l'incident de manière sensible, en protégeant les victimes et en agissant rapidement pour limiter les conséquences.

Question 2 - Qu'est-ce que je retiens des 3 mises en situation présentées?

Ces situations montrent l'importance des interventions rapides et appropriées des intervenants scolaires, le rôle crucial des pairs dans le signalement des incidents et la nécessité de gérer avec soin les dynamiques familiales pour protéger et soutenir les adolescents concernés. Il est essentiel que les élèves se sentent soutenus et en sécurité pour demander de l'aide lorsqu'ils en ont besoin, tout en assurant la confidentialité et la dignité des personnes impliquées. Les mises en situation mettent en lumière l'importance de sensibiliser les élèves à l'importance de signaler des comportements potentiellement dangereux ou problématiques, même s'ils n'en sont pas directement impliqués. Les amis peuvent être des alliés précieux dans la prévention et la gestion des situations de sextos. Le cas de Nicolas montre les défis supplémentaires lorsque les parents sont impliqués. Le père de Nicolas, en découvrant les images intimes, est ébranlé et demande de l'aide sans que son fils soit au courant. Cela souligne la nécessité pour les intervenants de naviguer avec sensibilité entre les préoccupations des parents et le respect de la vie privée de l'adolescent, tout en abordant les risques liés au partage d'images intimes.

Question 3 - Quelle étape me semble la plus délicate lors de l'application de la méthode Sexto?

L'étape de l'évaluation de l'incident dans la méthode Sexto est particulièrement délicate pour plusieurs raisons.

Complexité de l'évaluation sans jugement :
Cette étape demande une grande finesse pour naviguer entre l'obtention des informations nécessaires et le maintien d'une attitude neutre et bienveillante. Les jeunes peuvent se sentir vulnérables, et poser des questions de manière réconfortante tout en évitant de paraître accusateur ou intrusif est un véritable défi. Une seule question mal formulée peut fermer la communication ou amener les jeunes à se sentir jugés, ce qui pourrait entraver la compréhension complète de l'incident.

Détermination de la nature et des intentions de l'incident :
L'évaluation vise à discerner si l'incident est impulsif ou malveillant. Cette distinction est cruciale car elle oriente la suite de l'intervention. Un acte impulsif peut souvent être traité par des mesures éducatives et réparatrices, tandis qu'un acte malveillant pourrait nécessiter une intervention plus sévère, voire l'implication des forces de l'ordre. Cette évaluation demande une capacité à lire entre les lignes, à comprendre des indices subtils dans le comportement et les réponses des jeunes, et à interpréter correctement leurs intentions, ce qui n'est jamais une tâche facile.

Risque d'erreur et ses conséquences :
Une évaluation incorrecte peut avoir des répercussions graves. Si un acte malveillant est sous-estimé comme impulsif, cela pourrait laisser la victime sans le soutien nécessaire et permettre au comportement inapproprié de se répéter ou de s'aggraver. À l'inverse, considérer un acte impulsif comme malveillant pourrait entraîner des conséquences disproportionnées pour l'instigateur, comme

des sanctions trop sévères, et affecter durablement sa vie scolaire et personnelle.

Pression de la situation et gestion des émotions :
Lors de cette étape, le personnel éducatif est souvent sous pression pour agir rapidement afin de prévenir toute diffusion supplémentaire de contenu préjudiciable. Cette urgence peut compliquer la capacité à évaluer calmement et objectivement la situation. De plus, les émotions des jeunes (et parfois celles des adultes impliqués) peuvent être à fleur de peau, rendant la communication encore plus complexe. Le besoin de soutenir la victime tout en gérant les autres jeunes impliqués sans provoquer de panique ou de rumeurs ajoute un niveau supplémentaire de difficulté.

Coordination avec les autres étapes et acteurs :
Enfin, cette étape ne se déroule pas en vase clos. Elle doit être coordonnée avec les autres étapes du processus, notamment la vérification des informations auprès d'autres témoins et la communication avec les parents et les autorités. Une mauvaise évaluation peut compliquer cette coordination, rendant le processus global moins efficace et potentiellement plus dommageable pour toutes les parties concernées.

En somme, l'évaluation de l'incident est une étape qui demande non seulement une grande compétence en communication et en analyse, mais aussi une profonde sensibilité et une capacité à gérer des situations émotionnellement chargées, ce qui en fait l'un des aspects les plus complexes et cruciaux de la méthode Sexto.